

Le Studio fêtera toute l'année sa première décennie

Anne-Marie Brunet

Comment résister à l'envie de célébrer ses 10 ans? Le Studio de l'Agora de la danse offre aux Montréalais, une saison remarquable qui reflète bien ce que cette salle est devenue au fil des ans : un centre de diffusion ouvert à toutes les tendances en danse contemporaine d'ici et d'ailleurs.

Francine Bernier, directrice artistique du Studio de l'Agora de la danse, administre cette salle depuis neuf ans. Sa troisième en 20 ans de carrière. «Je viens du milieu du théâtre, plus spécifiquement du théâtre pour enfants». Tout un bagage pour faire ce métier qu'elle aime avec passion.

Une saison exemplaire

Cinq chorégraphes montréalais présentent en première mondiale leurs dernières créations. Sylvain Énard ouvre le bal en octobre 2001, avec *Scènes d'intérieurs*. Suivra en février 2002, *Érosio* d'Isabelle Van Grimde, en mars 2001, *La femme de sable* de Jocelyne Montpetit et en mai 2002, *Trois et l'impureté* de Daniel Léveillé, professeur-chorégraphe du Département de danse de l'UQAM. Roger Sinha qui enseigne aussi dans le même département présentera en février 2002 *Thok* et reprendra en première partie de spectacle, *Loha*. La compagnie Danse-cité, avec son *Projet célébration*, rend hommage en janvier et février 2002, aux danseurs qui ont fait le succès de sa formule *Interprètes*. Et pour la première fois au Studio, se produiront la chorégraphe Anne-Marie Giroux, ainsi que le Ruth Cansfield Dance (Winnipeg), Alexander Baervoets (Belgique) et la Compagnie

Schmid Pernette (France). Les étudiants du Département de danse de l'UQAM seront aussi de la fête en participant à la création d'une œuvre signée par un de leurs professeurs ou par un chorégraphe invité.

Cette saison exemplaire, se terminera par un événement très important dans le monde de la danse : José Navas, enfant chéri du public montréalais, interprétera pour la «dernière fois» plusieurs solos qui ont marqué sa carrière. Selon Francine Bernier, l'artiste a choisi l'Agora tout simplement parce qu'il aime cette salle et la juge très bien adaptée pour l'exécution de solos de danse.

Un bâtiment dédié à la danse contemporaine

Un magnifique escalier en marbre mène aux locaux administratifs du Studio de l'Agora de la danse, la plus importante salle de ce complexe qu'on nomme l'Agora de la danse. Créée en 1987, l'Agora est une cor-

poration sans but lucratif. Elle loge dans le pavillon Latourelle de l'UQAM, réaménagé à la fin des années 80 en un centre de diffusion international de la danse expérimentale. Cette transformation a été faite dans le respect de plusieurs ornements d'origine. «Nous sommes dans un des seuls bâtiments au monde dédié entièrement à la danse contemporaine», affirme fièrement Mme Bernier. Le Département de danse de l'UQAM occupe environ 60 % de l'espace, le reste étant occupé par le Studio de l'Agora de la danse, la Compagnie Tangente, le Regroupement québécois de la danse et des organismes liés de près au monde de la danse.

Les lieux sont vraiment au service de la création. Des studios immenses, des loges bien équipées, des laboratoires d'informatique et de vidéos, etc. Le Studio est une salle de spectacle à l'italienne, comprenant de 256 à 345 places selon la configuration scénique choisie. Le recouvrement du plancher est en bois, ce qui évite des

blessures au danseur. «La salle est ouverte 50 semaines par année. Elle est un outil pour les chorégraphes professionnels qui l'utilisent pour mettre au point leurs œuvres. Certains font des répétitions devant public», affirme Francine Bernier.

Les professeurs du Département de danse de l'UQAM se révèlent d'excellents collaborateurs pour Francine Bernier, développant des projets audacieux où la théorie se fait appliquée. «Il y a huit ans, Sylvie Fortin qui s'intéressait à l'époque à mettre au point des méthodes d'appréciation du public, a collaboré avec Sylvain Dodier, spécialiste en développement de public, et moi à la conception de la *Série danse jeunesse*. De son côté, Marie Beaulieu est animatrice du Service d'action culturelle du Studio», souligne Francine Bernier. Ce service vise à rapprocher le spectateur des œuvres à l'affiche : rencontres avec des chorégraphes, ateliers et stages d'initiation, expositions, événements réalisés en lien avec des artistes d'autres disciplines artistiques, etc.

Artistes en la demeure

Tout est mis en œuvre pour que les artistes se sentent vraiment chez eux au Studio. À chaque année, des semaines de résidence de création sont offertes à plusieurs artistes d'ici et d'ailleurs. Le professeur Daniel Léveillé, est l'un d'eux cette saison. En plus de pouvoir utiliser les locaux de l'Agora pour son travail de création, il profite du soutien de l'équipe du Studio tout au long de sa démarche. «Nous le supporterons dans son projet d'exportation à l'étranger d'une de ses plus récentes créations, *Amour, acide et noix*», explique Mme Bernier. Le Studio a en effet développé au fil des ans, des partenariats, que ce soit avec des compagnies de danse ou des



Photo : Cylla von Tiedemann

Le danseur et chorégraphe José Navas.

chorégraphes du Québec, du Canada anglais et plus récemment d'Europe (Belgique, France). Ces échanges permettent non seulement des rencontres fort enrichissantes, mais aussi d'ouvrir de nouveaux horizons pour les créateurs d'ici qui désirent exporter leurs œuvres.

Le Studio de l'Agora de la danse est devenu un véritable centre de références en matière de danse contemporaine. Son équipe a toujours été guidée par une large ouverture d'esprit. «Le Studio de l'Agora de la danse veut continuer à explorer tous les possibles en danse en ouvrant encore plus grandes ses portes, dans les années à venir, à des pratiques et manifestations artistiques qui font valser les barrières des genres, des disciplines et des cultures», de conclure Mme Bernier.

Sur Internet :

www.agoradanse.com



Photo : Michael Slobodian

Thok, chorégraphie de Roger Sinha.